

A SANARY

DES HOMMES DE MAIN DE M. FRANK ARNAL JOUENT DU REVOLVER et blessent 3 travailleurs

S'IL vous arrive de lire une circulaire éditée par les candidats du Parti Socialiste, vous ne manquerez certainement pas

de lire quelques phrases bien senties dans le ton de celles-ci : « Défendre les institutions républicaines et les libertés publiques » ; « Il faut une collaboration confiante entre Français ».

Dans les réunions publiques, vous entendez les orateurs se gargariser des mots de « Liberté », d'« Egalité », de « Fraternité ». Vous les entendez se dresser avec horreur contre toutes méthodes de force, de violence... avec des trémolos dans la voix.

Ce sont les mots... Pour les actes, lisez ce qui suit.

M. Frank Arnal, candidat socialiste dans la circonscription de La Seyne et ancien sous-secrétaire d'Etat sous le gouvernement Guy Mollet, pour mieux faire pénétrer sa profession de foi dans le crâne des électeurs a recruté des spécialistes : M. Nicoletti et sa bande.

Hier donc, vers 15 h., M. Nicoletti opérait à Sanary, collant des affiches un peu partout... sur les murs comme sur les façades de magasin. Ce fut d'abord devant le commerce de M. Blangero, artisan plombier ! Ce dernier, peu satisfait de voir salir ses murs en fait la remarque... Pour toute réponse il reçut un solide coup de poing à la figure... En toute liberté... en toute fraternité... de la part de M. Frank Arnal, candidat socialiste.

Et les afficheurs allèrent un peu plus loin.

**A coups de crosse
de revolver**

M. Victorin Turcan, le me-

 Suite en page 8 :
A SANARY

A Sanary

(Suite de la page une)

nuisier bien connu, revenait de Bandol en voiture lorsqu'il aperçut un personnage qui collait des affiches sur sa devanture. Il arracha la première, il arracha la seconde et allait arracher la troisième lorsque « l'afficheur » M. Nicoletti en chair et en os s'interposa et dit :

« Celle-là, tu ne l'enlèveras pas » et pour mieux se faire comprendre il boucula sévèrement M. Turcan.

Voyant son frère en danger, M. Gabriel Turcan qui travaillait à son établi sortit de l'atelier suivi des ouvriers.

Nicoletti partit en courant et d'un coup de sifflet rallia sa bande qui accourut pour faire respecter leurs chefs : MM. Frank Arnal et Nicoletti.

Ils étaient une dizaine parmi lesquels Remy de La Seyne... L'un d'eux sortit un revolver et menaça les paisibles ouvriers si brutalement interrompus dans leur travail, puis se mit à frapper de son arme ! Et Gabriel Turcan, Victorin Turcan et Etienne Chantriaux furent blessés à la tête, tout près de la tempe.

La réaction populaire

Bien vite la population de Sanary se rassemblait huant comme il convenait ces hommes de main, et commentant sévèrement de tels actes tenant plus du banditisme que d'une campagne électorale.

Ce qu'il y a de certain, c'est que d'honnêtes travailleurs gagnant leur pain à la sueur de leur front ont été provoqués et assaillis sur le lieu même de leur travail par des hommes dont il reste à définir la source des revenus.

Ce n'est pas la première fois que M. Turcan est victime de telles provocations. Déjà lors du référendum la même équipe s'était livrée sur son commerce au même travail d'affichage.

M. Frank Arnal s'expliquera peut-être sur les méthodes de ses « protecteurs ». Il pourra

étaler tous les prétextes mais la population de Sanary connaît bien MM. Turcan et Blangero. Elle sait qu'ils sont l'un et l'autre d'honnêtes travailleurs. Elle comparera, elle jugera, elle se souviendra...

Sanary, pas plus que la circonscription de La Seyne, pas plus que le département du Var ne désirent être mis au pas par des truands armés.

Et c'est tellement vrai que des jeunes gens, pourtant éloignés du Parti Communiste Français que représente fort dignement M. Victor Turcan, se précipitèrent pour soutenir les honnêtes gens de Sanary dans leur lutte contre les « spécialistes du coup dur ».

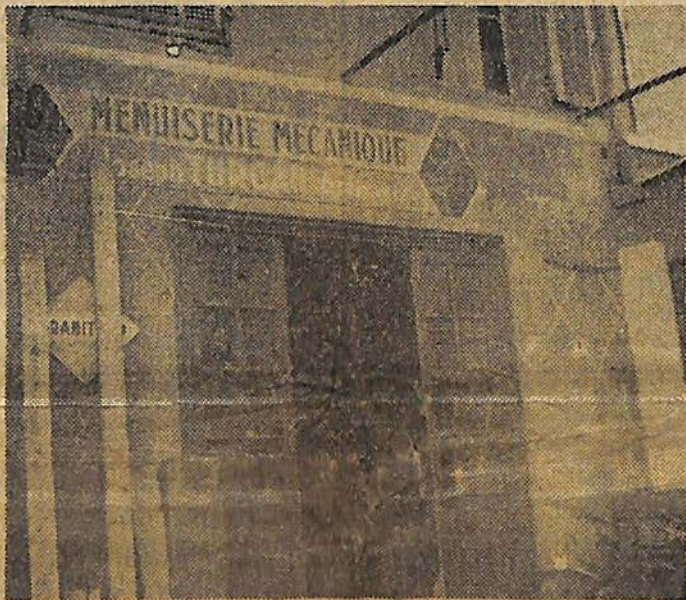
Les victimes ont déposé plainte contre leurs agresseurs. Espérons que les influences de « l'ex-ministre - chef de ban-

de » n'empêcheront pas l'enquête d'aboutir... La patience des braves gens pourrait déborder.

Des jeunes constituent un comité électoral

A la suite de ces incidents, un comité électoral de jeunes soutenant la candidature de M. Toussaint Merle, député sortant communiste, s'est constitué.

En voici la formation :
Nobili Robert ; Maurin Maurice ; Chantriaux Etienne ; Roinsol Etienne ; Maurin Frédéric ; Sertillange Yves ; Bertolucci Marcel ; Brun Louis ; Scajola Charles ; Boccacio Paul ; Ferrari Marcel ; Lion Henri ; Germain Pierre ; Dateu Jean ; Florens Vincent ; Marazzo André.



L'atelier de M. Turcan, sur la façade duquel les hommes de main de M. Arnal prétendaient afficher.